

Blagnac, questions d'histoire **62**

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2021

Autour d'un chirurgien ^{p.1}
de Blagnac
au XVIII^e siècle

Blagnac et Napoléon ^{p.16}
commémoration du
bicentenaire de sa mort

Une femme ^{p.18}
flamboyante
Marie-Anne Burle

Les Blagnacaises face ^{p.25}
aux mutations de la
société au XIX^e s.



Jeune femme naviguant sur la Garonne (J. Rocolle 1857) - Fonds J.L. Rocolle

- 1939-1940 : évacués d'Alsace-Moselle vers le Sud-Ouest [p.33](#)
- La valise algérienne de Gérard Jean Fano Mort pour la France en Algérie (1937-1960) [p.48](#)
- La création de la SEMIB et de la ZAC du Ritouret [p.64](#)
- Josette Hospital au service de la culture, de la presse et de la mémoire [p.67](#)
- Hommage à Jacques Puig [p.72](#) • Michel Coulet - Coup de gueule Covid 19 [p.74](#)
- Tomber de Charybde en Scylla ! [p.75](#)

La valise algérienne de Gérard Jean Fano

Mort pour la France en Algérie (1937-1960)

par Lucien Alemanni, Suzanne Béret, Didier Chapuy, Christiane Combelles, Philippe Garcia, Roger Gau, Monique Izaga, Monique Lanaspèze, Alain Lauret, Jean Masson, Yannick Maurette, Jean-Louis Rocolle, Marie-Christine Sempé-Raufast, Jacques Sicart, Annie Thomas, Jack Thomas

Mai 2020, notre association Blagnac Histoire et Mémoire (B.H.M) est contactée par Mme Sandrine Buche qui, au nom des héritiers de Mme Nicole Néra (elle-même, Nadine Savignac sa sœur et ses frères Michel et Roger Néra) propose de nous léguer la valise militaire de leur oncle Gérard Jean Fano mort à 22 ans au cours de la guerre d'Algérie.

La famille a gardé cette valise en fer blanc, sans l'ouvrir pendant 60 ans, respectant ainsi le vœu de leur grand-mère Lucienne Fano née Timbal et de leur mère, Nicole Néra née Fano, se la transmettant de génération en génération, la mémoire et la douleur en héritage.

B.H.M accepte ce don et s'engage à traiter les documents, la correspondance (592 lettres) et les objets contenus dans la valise dans un but historique. Nous nous sommes appuyés non seulement sur les traces écrites et imagées de la valise mais aussi sur les archives officielles du ministère des Armées à Vincennes, Pau et Aix-en-Provence ainsi que sur la bibliographie disponible. Car nous avons voulu effectuer un travail plus historique que mémoriel, appuyés sur les sources plus que sur les mémoires et les témoignages.

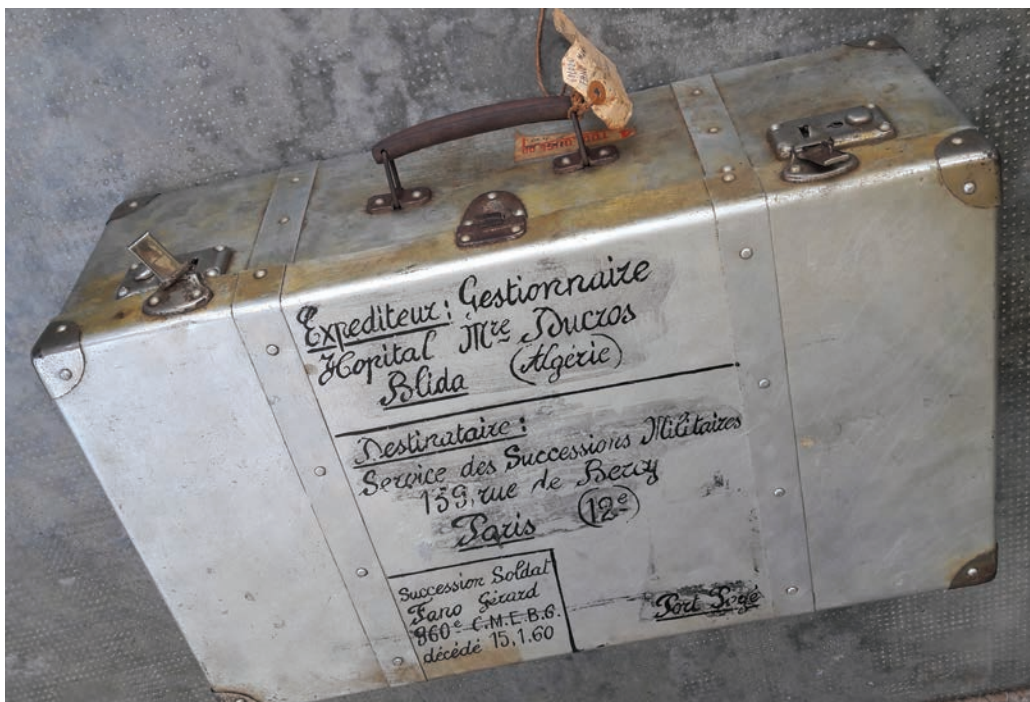
Gérard Jean Fano
écrivant sur sa
valise.
Sidi Moussa
Algérie 1958.
Valise de GJF



UNE VALISE POUR L'HISTOIRE L'OUVERTURE ET L'INVENTAIRE DE LA VALISE

Cette valise est un trésor inestimable pour des historiens, car nous savons que son contenu va nous ramener vers la guerre d'Algérie, l'histoire d'un homme et de sa famille et réveiller des blessures non encore cicatrisées. C'est lors d'une réunion mensuelle que nous l'ouvrons ensemble. Nous ressentons de l'impatience pour découvrir ce qu'elle contient mais aussi de l'émotion.

C'est une grosse valise en fer blanc un peu cabossée avec des indications écrites à l'encre noire sur la partie centrale du couvercle :



Valise de Gérard
Jean Fano
(cliché Annie
Thomas)

Expéditeur : Gestionnaire - Hôpital M^{re} Ducros - Blida (Algérie)

Destinataire : Service des Successions Militaires - 139, rue de Bercy - Paris (12^e)

Succession Soldat : Fano Gérard - 960^e - CMEBG - décédé 15.1.60

Une étiquette en papier est toujours accrochée à la poignée de la valise. Elle indique que l'expéditeur, en l'occurrence le Ministère des Anciens Combattants, a adressé cette valise à Monsieur le maire de Toulouse car la famille de Gérard Jean Fano était domiciliée aux Sept Deniers.



Étiquette
de la valise
de GJF
(cliché AT)

Nous découvrons peu à peu un contenu très riche et très varié (correspondance, documents administratifs, photographies, une boîte avec des effets personnels, quelques vêtements...).

D'ABORD UN NOMBRE IMPORTANT DE CORRESPONDANCES, LETTRES ET CARTES POSTALES

Elles sont écrites soit par Gérard Jean, soit par sa famille et ses amis. Elles s'égrènent de mars 1958 à janvier 1960. Nous en dénombrons 592 et dans un premier temps, nous les classons par année et par mois. Chacun d'entre nous va se charger de dépouiller les correspondances sur deux mois.

AUTRE POINT FORT : DES PHOTOGRAPHIES ET UN APPAREIL PHOTO

L'ouverture de la valise (cliché Philippe Garcia)

La valise révèle un bel album photo orné d'une couverture en cuir repoussée représentant un paysage algérien et un dromadaire. Il contient 69 photographies en noir et blanc de Gérard et de ses amis dans l'ordre chronologique de son incorporation : les classes en Allemagne à Spire d'abord puis le bateau et enfin l'Algérie et ses différents chantiers.



Première page de l'Album de GJF consacrée à l'Algérie (cliché Annie Thomas)

Les photographies sont soigneusement rangées. « Jeannot », tel que sa mère le surnomme, a pris ces photos à l'aide de l'appareil photo présent dans la valise, c'est elle qui lui en avait fait cadeau, en cachette de son père. Il s'agit d'un Kodak Brownie Junior Six-20.

UNE PETITE BOÎTE EN FER

La petite boîte en fer avec une représentation du Pays basque, sur le couvercle, contient des accessoires de toilette : un blaireau, une brosse à dents, un rasoir avec ses lames, une petite glace, un stylo, une lampe de poche et ... une petite quille en bois. À côté de cette boîte, se trouve un rasoir électrique dans une pochette rouge.



L'appareil photo de GJF et son étui (cliché Annie Thomas)



DES EFFETS PERSONNELS

Une paire de guêtres et une ceinture kaki constituent une partie de son uniforme militaire, ainsi qu'une paire de lunettes de soleil rangées dans leur étui et un maillot de bain bleu.

DES ARTICLES DE JOURNAUX QUI RAPPELLENT LE PAYS

De nombreux articles de journaux découpés dans la *Dépêche du Midi*, certainement envoyés par sa famille et ses amis, lui permettaient de suivre l'actualité sportive, en particulier les courses cyclistes et surtout les corridas.

DES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

Les documents administratifs sont relativement nombreux : notamment un récépissé de recensement, et l'ordre de convocation sous les drapeaux. Des récépissés de mandats pendant son incorporation évoquent le besoin d'argent de Jeannot.

QUELQUES MENUS SOUVENIRS

Des petits cadeaux sûrement destinés à sa mère ou ses sœurs : un petit pendentif en forme d'éléphant blanc, une lettre à ses parents contenant un mouchoir à motifs algériens, pour la fête des Mères, une étoile là aussi avec des motifs algériens (mosquées, croissants...). Une cithare avec 5 partitions. Enfin une carte Michelin Algérie / Tunisie nous permettra de suivre ses déplacements.

APRÈS SON DÉCÈS

Sa famille a reçu certains objets et documents qu'elle a placés dans la valise à souvenirs : 2 attestations de décoration pour une médaille militaire décernée par le ministère des Armées, 2 médailles militaires dans un écrin, un diplôme de médaille militaire dans un étui en carton et les courriers relatifs à la succession.

La famille a joint, à ces derniers souvenirs, 3 photos des obsèques de Gérard Jean Fano à Blagnac et l'article paru dans la *Dépêche du Midi* ainsi que des articles relatifs à la fin de la guerre : *La Dépêche* du 19 mars 1962 « Enfin le Cessez-le-feu », « 15 000 élèves des écoles laïques ont défilé à travers Toulouse ».

QUI EST GÉRARD JEAN FANO ?

Il est né à Toulouse le 16 novembre 1937 et a des origines espagnoles du fait de ses grands-parents paternels, Francisco et Innocencia. Ils étaient arrivés d'Espagne en 1900 avec leur fils aîné Laurent venant de Bilbao au Pays basque. Le grand-père travaille au laminoir de Toulouse près du canal du Midi. La grand-mère est laveuse au couvent des Trappistines de Blagnac installé dans le domaine de Maniban. Après avoir habité à Blagnac, rue Saint-Exupère, avec leurs enfants, ils s'installent définitivement place des Passementiers, toujours à Blagnac. Ils ont quatre enfants : Laurent, Benigno, Thérèse et Charles, le père de Gérard.

Charles est né en 1912 ; il épouse Lucienne Timbal, née en 1916 et ont cinq enfants : Huguette, Laurent, Gérard Jean (appelé Jeannot dans les lettres), Monique et Nicole. En 1958-59, ils habitent à Toulouse, au 18 chemin Roques.

Une photo retrouvée dans la valise, celle du mariage d'Henriette Fano, sa cousine et de Jacques Picherit, le 4 mai 1957 à Blagnac nous permet de mettre un visage sur leurs noms.

Mariage
d'Henriette Fano
et de Jacques
Picherit le 4 mai
1957 Blagnac
(cliché Ignace
Decker)



La photo est prise par Ignace Decker et se situe Boulevard Firmin Pons à Blagnac. C'est l'occasion de remercier Henriette qui a été un guide permanent pendant nos recherches.

Tous nos lecteurs reconnaissent les mariés. A côté d'Henriette, la mariée, voici Jeanne sa mère. Au-dessus d'Henriette, son père Benigno, l'oncle de Gérard, le frère de son père. Près de Jacques (le marié), Thérèse, la tante de Gérard et la sœur de son père. A gauche de Benigno et au-dessus de Thérèse, Charles et Lucienne, les parents de Gérard.

Au premier rang, tout à fait à gauche, sa sœur Nicole. Au dernier rang, Monique, à gauche de Benigno. A droite de Monique, Gérard Jean puis un jeune homme et une jeune femme que nous ne connaissons pas, puis Laurent, puis un jeune homme et enfin Odette, sa cousine, tout à fait à droite, la fille de Thérèse.

Revenons à la famille de Gérard Jean. Huguette, l'aînée, est déjà mariée et vit à Blagnac. Elle est très occupée par sa petite famille. Son père Charles Fano commence à travailler au début 1958 à EDF, Électricité de France. Il intervient sur le réseau et comme il est souvent d'astreinte, il est logé par l'entreprise, chemin Roques à Toulouse. Plus tard, quand la retraite viendra et que les enfants seront tous partis, ses parents construiront leur maison chemin des Ramiers dans la zone maraîchère des Quinze Sols à Blagnac.

C'est un homme très actif. Il fait des « à-côtés » pour gagner un peu plus et cultive son jardin, souvent avant de partir au travail. Le dimanche, il va à Saint-Sernin où il retrouve ses copains ou les réfugiés de la *Retirada* à la Bourse du travail.

Sa mère Lucienne pense toujours à son fils Jeannot : « Je me demande si tu manges bien, si tu dors bien... » et lui, pour la taquiner, écrit : « Maintenant que je ne suis pas là, tu vois, cela ne marche pas ! »

En fait, c'est elle qui assure l'intendance, et ses activités domestiques lui prennent presque tout son temps. Elle est aidée par sa fille Monique et se plaint peu sauf



*Photo aérienne
du chemin
Roques.
1961*

pour regretter des déplacements qui coûtent de l'argent et lui semblent être une petite « trahison » face à la situation de Jeannot.

Laurent, son frère aîné, dont Gérard Jean se sent proche, est de santé fragile. Le jeune homme travaille chez JOB et ses occupations sont peu passionnantes, alors il profite pleinement de son temps libre et vit ardemment sa jeunesse.



*Monique,
Charles et
Laurent
dans la cour
de leur maison.
Retour
de la pêche
(négatifs trouvés
dans la valise)*

Sa sœur Monique a 19 ans au moment de son départ mais d'après sa mère, elle s'amuse comme une petite fille. Elle va donner un coup de main à sa grande sœur à Blagnac, elle aide sa mère aux soins du ménage et du jardin. Elle communique avec son frère Jeannot en dictant de gentilles lettres, écrites par sa sœur.

Sa petite sœur Nicole est scolarisée. À peine quatorze ans, elle est pleine de vie, très active, même si elle n'aime pas trop l'école. Elle et sa mère sont les plus fidèles correspondantes de Gérard Jean.

LE PARCOURS MILITAIRE DE GÉRARD JEAN FANO

En 1955, il a 18 ans et comme tous les Français de sexe masculin il est recensé par les services de la mairie de Toulouse. Un an plus tard, il est convoqué devant le Conseil de révision de la Haute-Garonne qui, après visite médicale, le déclare apte au service actif. En 1957, il est convoqué pour une série de tests psychotechniques appelés les « trois jours » à Auch, à la caserne Lannes, comme tous les garçons de notre région. À l'issue de ces tests il est orienté vers le Génie militaire.

Dans l'attente de son incorporation, il a travaillé comme manœuvre chez un artisan

Ordre de convocation sous les drapeaux (valise de GJF)

N° 1035 DE LA NOMENCLATURE GÉNÉRALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
GUERRE - AIR - MARINE (1)

ORDRE DE CONVOCATION SOUS LES DRAPEAUX
(RÉSERVISTES - PRÉ-ORIENTATION) (2)

A CONSERVER ET À PRÉSENTER À L'ARRIVÉE AU CORPS

TITRE
DONNANT DROIT AU TRANSPORT
SANS PAIEMENT PRÉALABLE
SUR LES LIGNES DE LA S. N. C. F. POUR UN VOYAGE ALLER ET RETOUR SUR LE PARCOURS INDICÉ ET SANS DÉLIVRANCE DE BILLET.
OFFICIERS : 1^{re} CLASSE.
AUTRES PERSONNELS : 2^{de} CLASSE (SANS FACULTÉ DE SURCLASSEMENT)

573102470A FANO GERARD | 18, CH. ROQUES. TOULOUSE. H-G

ADRESSE (DÉPART) : N° IMM. ou RCT : GRADE :

PAR ORDRE DU MINISTRE, IL EST PRESCRIT AU TITULAIRE DU PRÉSENT ORDRE DE SE PRÉSENTER
LE 22 AOÛT 1957 À 8 HEURES

A

CENTRE DE SÉLECTION
D'AUCH GERS
CASERNE LANNES

POUR Y ACCOMPLIR (1) { UN STAGE DE PRÉ-ORIENTATION } OBLIGATOIRE
{ UNE PÉRIODE D'ÉMERGENCE } VOLONTAIRE (1)

DE 3 JOURS

(1) Rayer la mention inutile

AVIS POUR LA POSTE En cas d'absence du destinataire, la Poste n'a pas à faire suivre le présent ordre qui doit faire retour à l'Autorité Militaire qui l'a établi, dans les mêmes conditions que les communications relatives au service militaire. Si l'agent des Postes possède quelques renseignements sur la nouvelle adresse du destinataire, il est prié de les indiquer dans la case réservée à cet effet au verso du présent ordre.

DATE ET CACHET DE L'ORGANISME QUI A ÉTABLI LA CONVOCATION

IMPORTANT

1^{er} À L'ALLER ET AU RETOUR FAIRE TIMBRER CI-CONTRE PAR LA GARE DE DÉPART.
2^{de} REMETTRE LE PRÉSENT TITRE À LA GARE D'ARRIVÉE DU VOYAGE RETOUR

GARE DE DÉPART ALLER

GARE DE DÉPART RETOUR

maçon, Raymond Rossi, à Aucamville.

Grâce à l'état signalétique et des services, fournis par le service historique de la Défense à Pau, voici les dates essentielles de sa carrière militaire. Il est appelé à l'activité le 4 janvier 1958, est affecté au 1^{er} régiment Instruction du Génie pour le 31^e régiment du Génie et convoqué au centre de rassemblement de Rivesaltes dans les Pyrénées-Orientales. Le 7 janvier, il arrive à son corps d'affectation en Allemagne. À cette époque, il y avait six contingents d'incorporation par an. Gérard Jean Fano a été incorporé en janvier 1958. Il était donc classé 1958 1 A.

Gérard Jean Fano (à droite) devant les casernes de Spire (Allemagne). Valise de GJF

L'INCORPORATION ET L'ALLEMAGNE

C'est le 5 mars 1958 que débute la correspondance en notre possession entre Gérard Jean, sa famille et ses amis. Ses familiers se plaignent vertement qu'il n'ait pas écrit depuis 2 mois. Le lieu où il se trouve n'est pas cité mais il s'agit de Spire, une ville portuaire fluviale sur le Rhin.



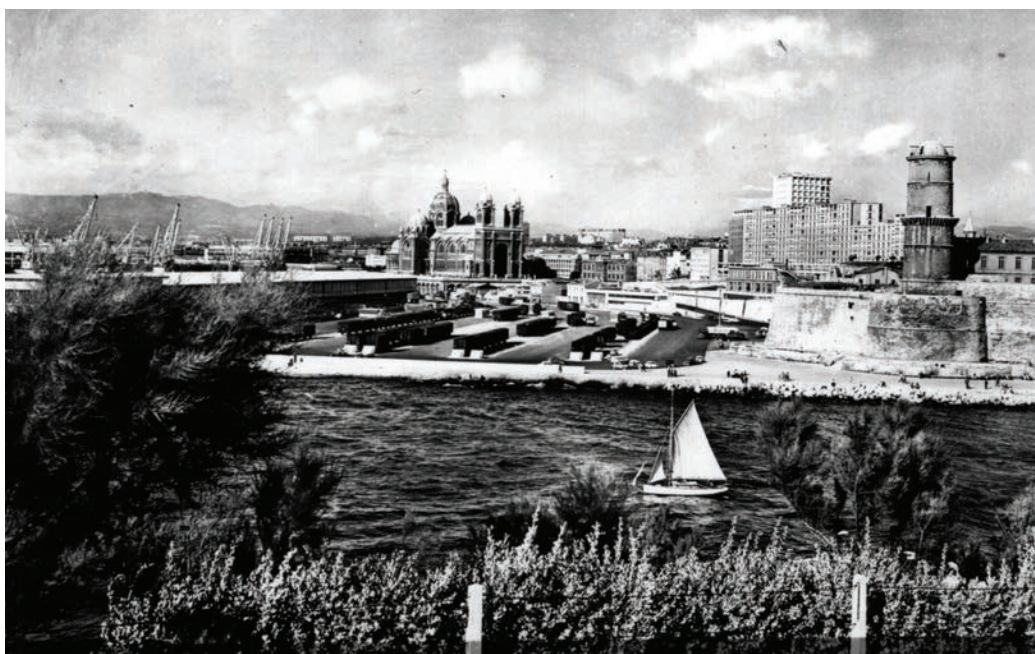
Il y fait ses classes dans une caserne installée très près du Rhin qui ne cesse de monter dans ce printemps neigeux et pluvieux. Dès son arrivée, il reçoit une formation commune de base pendant deux à quatre mois, la F.C.B. À l'issue de ses classes, il est affecté au Génie Militaire et prépare les permis Poids lourds et tourisme. Le sapeur du Génie, tel sera son grade, participe à l'ouverture et à la sécurisation des routes, des ponts, des

postes empruntés par des convois, tout en facilitant l'aide au déploiement des unités de combat.

Sa solde est de 775 anciens francs qu'il estime très faible et des paquets de cigarettes (des troupes qu'il aime moins que ses cigarettes habituelles). Il demande très souvent des mandats et des colis pour manger à sa faim et à son goût : « La soupe n'est pas bonne », « la nourriture ne vaut rien » parsement ses lettres. La vie est spartiate : douches à l'eau froide, lessive effectuée dans son casque, ce qui provoque l'émotion de sa mère.

À cette époque, la durée du service militaire varie constamment ce qui provoque frustration et sentiment d'injustice. À partir de 1957, le séjour sous les drapeaux se stabilise à 28 mois.

LE DÉPART POUR L'AFRIQUE DU NORD



*Carte postale
de Marseille
envoyée par GJF.
Valise de GJF*

Dès le 19 mars 1958, il évoque un départ pour le Maroc ou l'Algérie. Mais il n'avertit pas ses parents de son départ pour l'Algérie soit pour ne pas les effrayer soit parce qu'on ne l'a pas informé avant. Il leur écrit le 2 juin de Marseille et quitte le port sur l'Athos II des Messageries Maritimes, un vieux paquebot et arrive en Algérie le 4 juin à 7 heures du matin.

Il est affecté au camp sous tentes de Sidi Moussa, 25 km au sud d'Alger. Il est un appelé alors qu'il y avait aussi en Algérie des rappelés ou des classes maintenues et des militaires de carrière.



*Gérard Jean
Fano (à gauche)
sur l'Athos II*

UNE GUERRE QUI NE DIT PAS SON NOM

Comme plus d'un million « d'appelés », que fait-il dans un conflit armé loin de chez lui ? Remontons l'histoire. L'Algérie fait partie de l'empire colonial de la France depuis la monarchie de Juillet ; en 1848. Au cœur du Maghreb, elle est la seule colonie française de « peuplement » avec à côté des « indigènes » sujets français, soumis au code de l'indigénat et souvent méprisés, des « colons » ou « pieds-noirs » avantagés par la politique de mise en valeur du pays.

*Carte postale
d'Alger, siège du
gouvernement
et mosquée
Djema-Djedit.
Juillet 1958.
Valise de GJF.*



Cette guerre sans nom, dont il sera victime, on parle de troubles, d'évènements, démarre en 1954 et dure jusqu'en 1962. Elle aboutit, en mars 1962, aux accords dits d'Évian qui prévoient un cessez-le-feu. Le 3 juillet 1962 l'Algérie proclame son indépendance. La guerre d'Algérie a un bilan très lourd : officiellement plus de 24 000 soldats tués, au moins 60 000 victimes civiles, 141 000 morts dans les rangs du Front de Libération Nationale (FLN) et de l'Armée de Libération Nationale (ALN).

GÉRARD FANO EN ALGÉRIE DE JUIN 1958 À JANVIER 1960

Dès son arrivée en Algérie, Gérard Jean Fano est affecté à la 96^e Compagnie mixte d'équipement et de bennes (CMEB).

*Gérard Jean
Fano devant
les pelleteuses
de la 96^e.
Valise de GJF*



La spécificité d'une telle unité consiste en son équipement lourd qui est déployé sur de multiples chantiers, notamment la construction des pistes nécessaires pour contrôler le territoire mais aussi des infrastructures utilisées par les forces armées – casernements, ateliers, postes fortifiés, etc.

Les grands chantiers auxquels il participe débutent dès juillet 1958. Gérard les qualifie de « durs », voire « très durs » : en montagne, longues journées de travail de 5h du matin à 19h ou 21h, chaleur et poussière de l'été ; la neige d'hiver, les pluies de

printemps sont moins redoutables parce qu'elles occasionnent des pauses dans les travaux.

Il intervient dans plusieurs lieux du Sud algérois

- En juillet 1958, la première mission est à Ben Chicao dans le département de Médéa au lieu-dit La Passerelle, où un pont est construit et des pistes ouvertes.
- Fin septembre, mission à Aïn Dalia (département de Médéa) puis à Souk El Khémis (département de Bouira).
- En 1959, les chantiers s'enchaînent, les reprises se multiplient.
- Hoche (maintenant Khabbouzia) à 180 km de Sidi Moussa, fin janvier, puis avril (département de Médéa)
- À Aïn Bessem fin février (département d'Alger)
- À Souk El Khemis en mars.
- Au piton V 91 (localisation inconnue) en mai avec l'ouverture d'une carrière.
- Retour à Aïn Dalia en juillet.
- En septembre-octobre, deux missions à Karicha dans l'Ouarsenis où Gérard participe à la construction d'un poste militaire puis à Mihoud.



*Gérard Jean
Fano
à Aïn Dalia.
Valise de GJF*

Les travaux auxquels il participe s'inscrivent dans une politique mise en place en 1956 destinée à améliorer la situation du bled, sous-administré, sous-équipé, où les paysans sont très sensibles à la propagande du FLN. Cette politique est reprise par De Gaulle dans le plan de Constantine en octobre 1958.

Gérard Jean Fano va consacrer l'essentiel de son activité en Algérie à la conduite d'un camion benne de la marque Simca. Si nous savons qu'il avait la capacité de participer à des missions de combat contre des rebelles, il n'en dit mot dans sa

correspondance, ni pour les commenter, ni pour parler d'une éventuelle participation.



*Jeannot et son
camion cargo.
Valise de GJF*

LA SECTION ADMINISTRATIVE SPÉCIALISÉE DE DESAIX (SAS)

À partir de novembre 1959 Gérard Jean est affecté à la SAS de Desaix (aujourd'hui Nador) dans le Chenoua. Il s'agit d'un petit massif montagneux, à l'ouest d'Alger, au bord de la Méditerranée qui s'élève à 904 m d'altitude. Deux villes côtières l'encadrent ; à l'est, la station balnéaire de Tipasa, rendue célèbre par Camus, notamment grâce à *Noces à Tipasa*, écrit au milieu des années 1930 ; à l'ouest, la ville de Cherchell, port et site antique.

Dès leur conception, les SAS, elles sont 700 en Algérie, se trouvent confrontées à une double mission : administrative, censée répondre à la sous-administration de l'intérieur de l'Algérie et militaire, par le regroupement et la surveillance des populations. Le Chenoua est une zone d'activité importante des forces rebelles et comportait plusieurs villages de regroupement.



Carte de la SAS du Chenoua avec les travaux des pistes. 6 août 1959. 1H4378/D2 Service historique de la Défense Vincennes. Cliché Claire Khelifaoui.

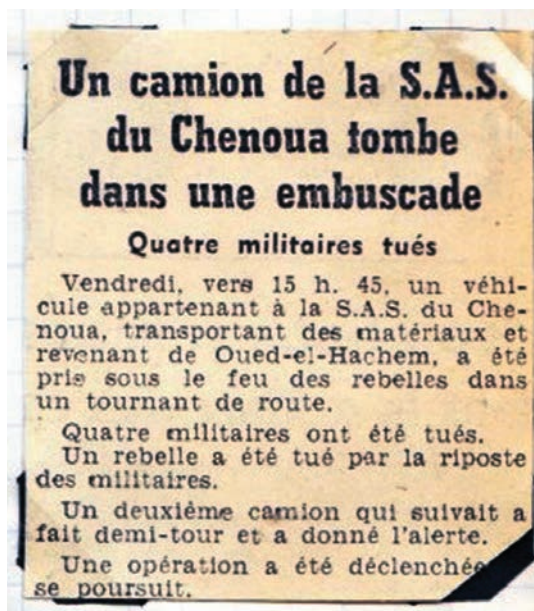
Jeannot arrive le 14 novembre et est pris en charge par la 4e compagnie du 1/23 RIMA (un régiment d'infanterie de Marine), dont les trois quarts sont des Maliens. Peu loquace sur ses activités précises, nous ne pouvons que supposer que ses journées consistaient à faire des allers-retours entre les lieux d'approvisionnement des matériaux pour les chantiers et les sites de construction en particulier la gendarmerie de Dra el Guenina.

Il est bloqué en montagne pour la Noël et se plaint d'être le seul jeune militaire aussi se réjouit-il dans sa lettre du 7 janvier 1960 d'aller dimanche à la compagnie, voir les copains et parler de la quille au cours d'un bon repas. C'est sa dernière lettre en notre possession.

Quelques jours plus tard, le 15 janvier 1960, aux environs de 16 h, il tombe dans une embuscade à faible distance de l'antenne ; il se défend, tue un rebelle, mais les forces sont trop inégales ; les rebelles ont raison de la résistance de Gérard et de ses compagnons, 4 morts. L'alarme est donnée par le convoi suivant qui rebrousse

chemin, s'estimant trop peu armé pour faire face à la situation et par le lieutenant Espasa, responsable de l'antenne de Dra el Guenina qui a entendu la mitraille, s'est rendu immédiatement sur les lieux, a découvert morts et blessés, prévenu Desaix par radio.

Une opération est montée qui ramène les victimes à Desaix puis à l'hôpital de Blida. C'est là que Gérard Fano est identifié par le lieutenant Cheveau et deux hommes de sa compagnie. Gérard a 22 ans et aurait été libérable en avril 1960. Il est le seul homme de sa compagnie décédé durant ses deux années d'affectation.



*Extrait
d'un journal
algérien*

UN JEUNE BLAGNACAIS MORT POUR LA FRANCE LA MORT, LE RAPATRIEMENT, LA CÉRÉMONIE DES OBSÈQUES ET LE RETOUR DE SA VALISE

Dès le 16 janvier sa famille est avisée. Le préfet de la Haute-Garonne reçoit un télégramme du capitaine commandant la 960^e Compagnie mixte d'équipement et de bennes (CMEB) Pierre Lepoil qui lui demande de prévenir son père, Charles Fano, de son décès en opération le 15 janvier 1960. Le télégramme mentionne les condoléances attristées de ses chefs et camarades et indique qu'une lettre de son chef de corps suit. Habituellement, c'est le maire de la commune qui vient informer la famille. On imagine sans peine le chagrin de ses proches dont on sait par leurs innombrables lettres combien ils aimaient leur fils et frère. Le capitaine Lepoil annonce aux parents que Gérard Jean recevra, lors de son inhumation, la croix de la Valeur militaire avec palme et la Médaille militaire.



*Les décorations
de GJ Fano
Cliché PG
(Valise de GJF)*

LE RAPATRIEMENT DU CORPS ET SES OBSÈQUES

Le Capitaine Lepoil transmet deux imprimés à remplir afin de hâter le retour du corps, si tel est leur souhait. Il communique l'adresse du service en France, où le document doit être envoyé après l'avoir fait certifier par le maire du lieu d'inhumation. Le maire de Blagnac, en l'occurrence, puisque selon les désirs de sa famille Gérard Jean sera inhumé dans le cimetière de cette ville. Le choix des parents indique que bien qu'habitant chemin Roques aux Sept Deniers à Toulouse, ils se considèrent toujours comme des Blagnacais. Très vite au cours de la guerre, le transfert des corps devient systématique. Seuls quelques régiments spécialisés et de métier ont gardé un cimetière militaire en Algérie.

Une lettre datée du 22 février avise M. Fano et en parallèle le maire de Blagnac que la dépouille mortelle de Gérard Jean, est arrivée au dépôt mortuaire de Toulouse au quartier Compans et que le corps sera remis le 26 février 1960 à 8 heures au maire de Blagnac. La lettre précise que « les autorités municipales sont chargées des opérations d'inhumation ».

Les obsèques de Gérard Jean eurent lieu à Blagnac le 27 février 1960 et c'est dans

La Dépêche
du Midi 29
février 1960
(valise de GJF)

Locale TROIS — Lundi 29 février 1960

DAILY BANLIEU

— BLAGNAC —

Les émouvantes obsèques d'un jeune blagnacais mort pour la France

SAMEDI, à 10 h. 30, ont été célébrées à Blagnac les obsèques de l'un de nos enfants, Gérard Fano, mort à l'âge de 23 ans, en héros, sur la terre algérienne.

Une chapelle ardente avait reçu, vendredi, au domicile de la famille à Blagnac, le corps du jeune soldat qui fut veillé par toutes les organisations d'anciens combattants, de résistants, de déportés et de victimes de la guerre.

Tandis qu'à 10 h. 30, les glas invitaient la foule à se presser sous les voûtes de l'église paroissiale, une « Caraville » survolait lentement, très bas, les lieux saints, et le cercueil drapé du drapeau tricolore français d'or, prenait place entre deux haies d'honneur au seuil du transport.

Dès son arrivée, la sonnerie aux champs éclata. M. l'abbé Manières, curé de la paroisse, recut la dépouille de l'enfant de Blagnac et commença l'office des morts.

Après la messe, en présence d'une foule nombreuse et profondément émue, le cercueil fut déposé sur la place où il fut entouré des enfants des écoles avec leurs directeurs, des membres de la famille et d'un détachement des transmissions au garde à vous. C'est là que Gérard Fano recut de la part de ses chefs directs et du gouvernement de la République, le dernier hommage que l'on doit à son héros, à son courage, à sa conduite exemplaire.

D'une voix brisée, le capitaine Roussel lut le message adressé à la famille par le commandant de la 960e C.M.E.B., à laquelle appartenait le jeune soldat blagnacais : « C'est, dit-il, avec une profonde tristesse que je vous adresse mes condoléances les plus sincères pour le deuil qui vient de vous frapper. Je sais qu'il n'est pas de paroles pour consoler et pourtant je voudrais vous dire combien la mort de votre fils Gérard a été douloureusement ressentie par mon unité tout entière.

» Affecté à la 960e C.M.E.B., après sa période d'instruction en Allemagne, je l'avais accueilli à son arrivée en Algérie en juin 1958. Il participa depuis, presque sans relâche, à tous les chantiers ouverts par la compagnie. Ces dix-neuf mois passés sous mes ordres, m'avaient appris à le connaître et à l'apprécier.

» Jamais il ne cessa de me donner satisfaction, faisant toujours preuve de bonne humeur, d'un courage à toute épreuve et d'une conduite exemplaire.

» Détaché à la section administrative spécialisée du Chanoua, depuis quelques semaines, votre fils s'était là encore acquis l'estime de tous. Par son travail opiniâtre, il participait pleinement à l'œuvre de pacification entreprise dans cette région.

» Le 15 janvier, alors qu'il conduisait son véhicule, Gérard Fano

trière. Faisant feu bravement aux assaillants, il devait succomber sous le nombre, après avoir abattu un hors la loi et grièvement blessé un chef rebelle.

» Il lui sera remis lors de son inhumation, la Croix de la Valeur militaire avec palme et la Médaille militaire.

» Croyez, monsieur et madame, à la peine immense qui m'envoie ainsi que les officiers, sous-officiers et sapeurs de l'unité. Soyez sûrs que son souvenir sera pieusement conservé tant sa conduite fut exemplaire pour tous.

» Veuillez agréer l'assurance de ma compassion très réelle à votre chagrin.

» Puis, épargnant les deux symboles de l'héroïsme sur le cercueil, le capitaine Roussel, plus ému encore, lut la citation de Gérard Fano : « Sapeur animé des plus belles qualités techniques et militaires, ayant participé presque sans relâche, depuis dix-neuf mois aux différents chantiers du corps d'armée d'Alger : pistes d'Ain Dahlia et de Souk el Khremis, en 1958 ; » Pistes de Minoub, de l'Atlas bledien, de Kericha, en 1959 ; » A trouvé une mort glorieuse le 15 janvier 1960, dans le massif du Chanoua. Tombé dans une embuscade meurtrière, a fait face avec bravoure à l'assaillant, abattant un rebelle avant de succomber sous le nombre. »

A 11 h. 40, tandis que le corbillard disparaissait sous les gerbes offertes par la municipalité, le réseau, l'E.D.F. — nous en passons, hélas ! — qu'une section du 303e régiment des transmissions formait une haie d'honneur, le cortège, lentement, s'ébranla en direction du champ de repos.

Nous remarquons alors dans la foule touchée par une immense douleur familiale, la présence de M. Puig, maire de Blagnac, de tout le corps municipal, de MM. le directeur et directrice de nos écoles avec leur délégation ; des officiers représentant le général commandant la subdivision ; de tous les présidents de nos sociétés locales avec leurs emblèmes ; du corps local de la gendarmerie ; de MM. Corréas, chef de cabinet, représentant M. le préfet de la Haute-Garonne ; Raymond, adjoint au maire de Colomiers, représentant M. Monteil, président du conseil général ; Mathieu, représentant M. Bazergues, maire de Toulouse ; d'une délégation très importante de l'E.D.P., etc.

La cérémonie prenait fin au cimetière peu après, et toute la population de Blagnac venait assister les infortunés parents accablés de douleur de ses vifs sentiments de sympathie.

Que Mme et M. Fano, que toutes les personnes éprouvées par ce deuil excessivement cruel, trouvent ici l'expression des sincères condoléances de « La Dépêche du Midi ». — G. S.

COUPURE DE COURANT. — L'Electricité de France informe les abonnés de la commune de Blagnac que le courant sera coupé de 8 heures à 18 heures : Mardi 1er mars, rue des Sœurs ; mercredi 2 mars, rue Pasteur, rue Abbé-Cazeneuve, rue Saint-Exupère ; jeudi 3 mars, rue des Sœurs, rue Saint-Exupère ; vendredi 4 mars, rue Pasteur.

Le courant sera remis sans préavis.

Daux
CINEMA. — Mardi 1er mars « Les Frères Rico ».

Fenouillet
FETE LOCALE. — Réunion du Comité des fêtes, ce soir lundi à 21 heures, salle de la mairie.

Grenade
CINE « LE FOYER »
Mardi 1er mars, 15 h. - 21 h.
« Le Fidèle Vagabond »
Grand film en technicolor

COUPURE DE COURANT. — L'Electricité de France informe les abonnés de la commune de Blagnac que le courant sera coupé de 8 heures à 18 heures : Mardi 1er mars, rue des Sœurs ; mercredi 2 mars, rue Pasteur, rue Abbé-Cazeneuve, rue Saint-Exupère ; jeudi 3 mars, rue des Sœurs, rue Saint-Exupère ; vendredi 4 mars, rue Pasteur.

Le courant sera remis sans préavis.



Le capitaine ROUSSET donne lecture de l'éloge funèbre du défunt, avant d'épingler la croix de la Valeur militaire avec palme et la Médaille militaire sur le drap tricolore qui recouvrait le cercueil.

La Dépêche du Midi, édition de la Haute-Garonne du lundi 29 février 1960, section des locales, que la population lit le récit de ses obsèques en l'église de Blagnac. Le long article, conservé dans la valise, porte comme titre « Les émouvantes obsèques d'un jeune Blagnacais mort pour la France ». Les photos de la cérémonie et le texte de l'article évoquent une grande affluence des Blagnacais venus lui rendre hommage

aux côtés de sa famille, de ses amis et des autorités civiles et militaires. L'article nous apprend qu'une chapelle ardente avait été dressée la veille, le 26 février, au domicile de ses parents et qu'une délégation d'anciens combattants, résistants, déportés et victimes de guerre avait veillé toute la nuit le corps du jeune défunt. Le 27 février au matin, à 10 H 30, le cercueil est accueilli à l'église recouvert du drapeau tricolore frangé d'or alors qu'au même moment une Caravelle survole l'église. Le glas sonne. L'abbé Manières, curé de la paroisse, mène l'office des morts. Après la messe, le cercueil de Gérard Jean est déposé sur la place de l'église, entouré des membres de sa famille, des enfants des écoles et de leurs directeurs et d'un détachement du 805e régiment des Transmissions au garde-à-vous. Le capitaine Rousset lit le message adressé à la famille par le capitaine Lepoil et épingle sur le drap tricolore la Croix de la Valeur militaire avec palme et la Médaille militaire en lisant la citation de Gérard Fano :

« *Sapeur animé des plus belles qualités techniques et militaires, ayant participé presque sans relâche depuis dix-neuf mois aux différents chantiers du corps d'armée d'Alger : pistes d'Ain Dahlia et de Souk el Khremis en 1958 ; pistes de Mihoub, de l'Atlas Blidien, de Karicha en 1959 ; a trouvé une mort glorieuse le 15 janvier 1960 dans le massif du Chénoua. Tombé dans une embuscade meurtrière, a fait face avec bravoure à l'assaillant, abattant un rebelle avant de succomber sous le nombre* »

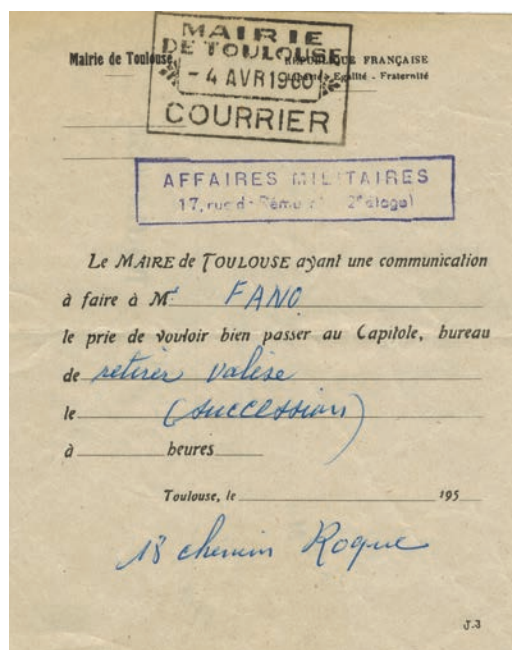


Photo des obsèques (cliché La Dépêche du Midi)

Les élus sont nombreux à assister à la cérémonie. En premier lieu le maire de Blagnac, Jean-Louis Puig, entouré de tout le conseil municipal et des directeurs des écoles, le chef de cabinet du préfet, M. Corrèges, l'adjoint au maire de Colomiers et membre du Conseil Général, M. Raymond, un représentant du maire de Toulouse. Bien évidemment les autorités militaires sont présentes ainsi que les sociétés locales.

Le titre de « Mort pour la France » est accordé à Gérard Jean le 26 mars 1960 par une décision du ministre des Armées en vertu de la loi n° 55-1074 du 6 août 1955.

Enfin, la mairie de Toulouse avise M. Fano le 4 avril 1960 que la valise militaire



Avis de la mairie de Toulouse (valise de GJF)

de son fils est arrivée au Capitole et qu'il veuille bien passer la chercher. C'est cette même valise qui a été remise à Blagnac Histoire et Mémoire. Ses parents ont laissé toutes ses affaires à l'intérieur comme elles avaient été rangées ; ils y ont rajouté les courriers officiels reçus chemin Roques et les lettres qu'il leur avait écrites. La valise a été conservée intacte par sa famille, sa mère, puis après son décès, sa sœur Nicole et ses enfants pendant 60 ans.

À Blagnac, quatre de nos concitoyens sont décédés en Algérie :

FAVRESSE André, né le 01-03-1933, Mort pour la France le 28-01-1956 à 22 ans.

LAPOUTGE Robert, né le 15-05-1931, Mort pour la France le 29-3-1958 à 26 ans.

FANO Gérard, né le 16-11-1937, Mort pour la France le 15.1.1960 à 22 ans.

GORCE Louis, né le 15-11-1937, Mort pour la France le 11-03-1962 à 24 ans.

Leurs noms figurent sur le monument aux morts de la ville de Blagnac.

Tout au long de nos recherches, cette valise si précieusement gardée pendant six décennies, nous a guidés pour faire revivre, par l'écriture historique, ce passé à la fois si proche et si lointain. Nous avons pris conscience que nous sommes les héritiers de la guerre d'Algérie. En effet, plusieurs membres de BHM sont des appelés de cette guerre, d'autres ont pleuré la perte d'un être cher, une autre encore a vécu près du massif du Chenoua dans l'immédiate après-guerre. Cette valise a évoqué et réveillé le passé de nos adhérents et vraisemblablement cela sera le cas de nos lecteurs. Mais nous avons conscience que cette mémoire dont nous sommes héritiers ne représente pas la mémoire de toutes les personnes concernées : les rapatriés et les harkis et aussi les Algériens et les indépendantistes.

Alors que se profile le soixantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, nous espérons avoir fait œuvre utile, vers l'histoire et l'apaisement et dans le respect de ceux qui sont morts.

MERCI à Sandrine Buche, à sa sœur et ses frères de nous avoir confié la valise de leur oncle. Votre confiance nous honore et nous touche.

SOURCES

Services historiques de la Défense, Vincennes

Archives d'Outre-Mer à Aix-en-Provence

Service historique de la Défense à Pau

Archives départementales de la Haute-Garonne

Carte de l'implantation des Unités : les services historiques du ministère de la Défense

La Dépêche du Midi

REMERCIEMENTS

Que toutes les personnes et les institutions dont les noms suivent trouvent ici les profonds remerciements de Blagnac Histoire et Mémoire

Sandrine Buche, Nadine Savignac, Roger Néra et Michel Néra

Françoise Beziat-Dumoulin

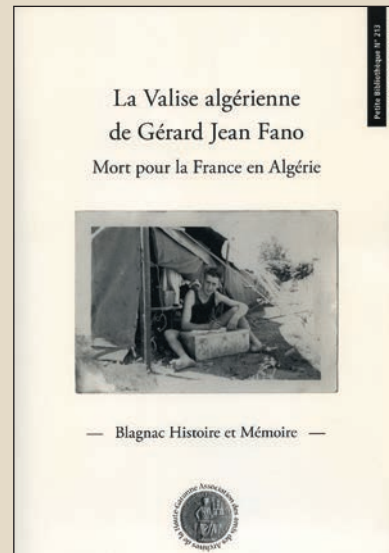
Émile Espasa

Claude Grandjacques

Claire Kelfaoui, assistante de recherche
Henriette Picherit
Archives municipales et état civil : Blagnac, Daux, Toulouse
FNACA, section de Blagnac
Les Amis des Archives de la Haute-Garonne
Service historique de la Défense à Pau
Souvenir Français, section de Blagnac, qui apporte son soutien à cette publication
dans le cadre des 25 ans du Comité de Blagnac du Souvenir Français.

Des questions ?

Si cette évocation a suscité chez vous des questions particulières sur cette période et/ou la vie des jeunes appelés, vous trouverez plus de développements dans le livre que nous éditons aux Éditions des Amis des Archives Départementales de la Haute-Garonne et que vous pouvez vous procurer auprès de notre association.



La revue spéciale
GOUVERNER BLAGNAC
du Moyen âge à nos jours
est disponible dans vos kiosques



LA VALISE ALGÉRIENNE
de Gérard Jean Fano
Mort pour la France en Algérie
(1937-1960)
Lire l'article page 48

- 1) En promenade à Toulouse avec son frère
- 2) Gérard (au centre) à Alger en 1959
- 3) Couverture de l'album photo de Gérard
- 4) Gérard et un collègue dans une jeep
- 5) Gérard et son camion

